

N° 430.

(*Trip.*, XIV, 5, pp. 41 r°-41 v°.)

Autrefois, dans des générations fort lointaines, le royaume de *Po-lo-nai* (Vârâṇasî) avait un roi nommé *Fan-ta* (Brahmadatta). Ce roi était doué d'une grande vertu ; sa renommée s'était répandue au loin. Une fois, le royaume souffrit de la disette ; le prix du riz et des grains s'éleva ; le peuple fut affamé ; les mendiants devinrent fort nombreux ; on n'avait pas de quoi fournir (à leurs besoins).

Auparavant, le roi se plaisait à faire des libéralités ; des quatre côtés de l'espace, les mendiants accouraient ; ils s'assemblaient comme des nuages flottants ; des dix régions, tous venaient. Le roi fournissait à leur entretien de tout son pouvoir ; il exerçait ainsi la libéralité sans jamais se lasser.

Le prix des céréales et du riz vint à s'élever ; le ciel départissait une extrême sécheresse et ne faisait plus tomber de pluie ; ce qu'on semait ne donnait aucune récolte ; le peuple souffrait de la famine ; les mendiants devenaient chaque jour plus nombreux et se rendaient à la porte du palais du roi ; comme les greniers s'épuisaient, les ministres et les officiers délibérèrent entre eux, disant : « Maintenant ce roi fait immédiatement des libéralités à qui ose venir mendier auprès de lui et il est incapable de résister à personne. Cependant, il y a une sécheresse et il ne pleut pas ; les mendiants sont devenus fort nombreux ; le prix des céréales et du riz s'est élevé ; les greniers s'épuisent ; (le roi) va ruiner le royaume. »

Alors tous les ministres, en vue de sauvegarder le